

« L'AIR DE LA REINE DE LA NUIT » (Acte II)

La Flûte enchantée, W.A. Mozart (1791)

Livret de E. Schikaneder



KÖNIGIN

Der Hölle Rache kocht in meinem Herzen,
Tod und Verzweiflung flammet um mich her!
Fühlt nicht durch dich Sarastro Todesschmerzen,
so bist du meine Tochter nimmermehr:
Verstoßen sei auf ewig, verlassen sei auf ewig,
zertrümmert sei'n auf ewig alle Bande der Natur,
wenn nicht durch dich Sarastro wird erlassen! –
Hört, hört, hört! Rachegötter – hört! – der Mutter
Schwur! –
(Sie versinkt unter lautem Donner. Monostatos
taucht wieder auf und entreißt der überraschten
Pamina den Dolch. Nur wenn sie ihm Liebe
gewährt, will er ihr Leben retten. Sie weigert sich,
und Monostatos hebt schon den Dolch gegen sie,

LA REINE

Une colère terrible consume mon cœur,
La mort et le désespoir m'enflamme !
Si Sarastro ne meurt pas de ta main, tu n'es
plus ma fille, non, plus jamais.
Que soient à jamais bannis, à jamais perdus,
A jamais détruits tous les liens de la nature
Si Sarastro ne meurt pas par ton bras !
Entendez, entendez, entendez ! Dieux de
vengeance, entendez ! le serment d'une
mère !
(elle disparaît parmi les coups de tonnerre...)

Le caractère de cette scène est
la et le .

. Les sentiments du personnage sont : la ,

,

Comment Mozart va-t-il traduire en musique ce qui se passe dans le livret?

a- la voix : La Reine de la Nuit est interprétée par une chanteuse . Les notes sont très , la chanteuse lyrique doit faire preuve ici de virtuosité vocale.

b- le Tempo : c'est la . Ici, le personnage est en colère, Mozart adopte donc un tempo .

c- les nuances : c'est le . Ici, la scène est , Mozart choisit donc la nuance .

d- l'orchestre et les instruments : selon ce qu'il doit exprimer, le compositeur va choisir des instruments particuliers en fonction de leur sonorité : les (pour leur) et les (pour leur).

Ces derniers instruments interviennent à des moments très précis du texte:

« **Der Hölle Rache kocht in meinem Herzen,**
Une colère terrible consume mon cœur,
Tod und Verzweiflung (...) »
la mort et le désespoir

Ici Mozart donne de grands coups de cuivres autour des (colère, consume mon cœur, désespoir, mort), ce qui permet de les Il choisit les cuivres pour leur sonorité , , .

Tous ces éléments contribuent à traduire en musique la violence du texte et à forcer l'écoute chez le spectateur.

A retenir

Un Air d'opéra est une grande mélodie , accompagnée de l' où le personnage exprime ses .